Bonnes vacances

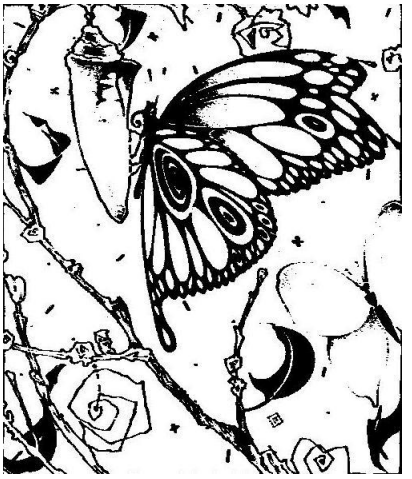
Pour les membres de *La Maison Les Béatitudes,* n'oubliez pas que la **rentrée se fait le 19 septembre avec la journée des engagements.** Préparez-vous!

Entre temps, il y a du 11 au 16 juillet le fameux *camp Bel Air*. Dernière chance, appelez Jacqueline pour vous inscrire.

On peut aussi parler de la retraite *de Foi et Partage* Nord-américain du 18 au 21 juillet 2010 au Centre de l'amour à Plantagenet. .

Votre petit bulletin *La vie en abondance* reviendra en septembre (date de tombée : 31 août)

Passez l'été à profiter du beau temps, à vous reposer et à vous ressourcer…



Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2010
No 68

Monique Aubé-Lussier
1933-2010

La Maison Les Béatitudes
2295, rue Galt Ouest
Sherbrooke, Qc J1K 1K7
(819) 563-7609
bulletin@mbeatitudes.net

Décès

- Cécile Lampron, mère de Louise Proulx, le 7 mai à l'âge de 80 ans.
- Monique Aubé, membre de la communauté, le 23 avril à l'âge de 77 ans.
- Raymonde Bessette Roy, tante de Louise Roy, le 30 mars à l'âge de 89 ans.
- Manon Roy, cousine de Louise Roy, le 17 mars à l'âge de 54 ans.

Anniversaires des abonnés du bulletin

- Alain Gsell 11 juin
- Jacques Archambault 13 juin
- Alain Turcotte: 21 ans aux Béatitudes 15 juin
- Nicole Perron 15 juin
- Denis Grenier 17 juin
- Claire Dubreuil 20 juin
- Jocelyne Boissonneault 21 juin
- Lise St-Arnaud 21 juin
- Robert Gagné 22 juin
- Germaine Bilodeau 24 juin
- Nicole Paquette 24 juin
- Huguette Bolduc 28 juin
- Rachel Caron 30 juin
- Colette Lavigne 30 juin

- Irène Bergeron : 3 ans aux Béatitudes 1 juillet
- Jean-Guy Lamoureux 1 juillet
- Denis Pontbriand 1 juillet
- Irène Chauvette 2 juillet
- Gilles Croteau 2 juillet
- Danielle Maréchal 4 juillet
- Irène Bergeron 9 juillet
- Andrée Martin Pagé 11 juillet
- Carole Cyr 16 juillet
- Lise Morin 21 juillet
- Jacques Casse 22 juillet
- Rita Gagné 22 juillet
- Aurianne Bouffard 23 juillet
- Madeleine Séguin 23 juillet
- Mélina Savard 25 juillet
- Yolande Brodeur 30 juillet
- Thérèse Rochette 31 juillet

- Yvan Lecours 4 août
- Gaétan Lamirande 8 août
- Pierre Pelletier 8 août
- Louise Roy 8 août
- Réjeanne Lessard 12 août
- Frère Jean Beloin 15 août
- Richard Daigle 16 août
- Jean-Marc Groleau 18 août
- Brigitte Casse 19 août
- Guillaume Bolduc 20 août
- Fondation de la Maison Les Béatitudes et arrivée de Jean Beloin : 29 ans 24 août

- Christine Baillargeon 4 septembre
- Mariette Huard 12 septembre
- Roger Lefebvre 13 septembre
- Lucille Bédard -Picard 16 septembre

Calendrier

Dimanche 13 juin
Foi et Partage
Maison Les Béatitudes 13h30 à 19h00

Samedi 19 juin
Retour annuel communautaire
Prioritaire pour les membres 9h30 à 16h00
9h00 accueil

Dimanche 11 juillet
au vendredi 16 juillet
Vacances au camp Bel Air
Pour les bénévoles, les membres et les ami(e)s

Dimanche 18 juillet
au mercredi le 21 juillet
Foi et Partage Nord-américain,
Retraite Centre de l'amour, Plantagenet, Ontario

Dimanche 22 août
Foi et Partage
Épluchette de blé d'Inde
Église Précieux-Sang, rue Thibault
Beau temps, mauvais temps ($5.00) 15h00 à 20h00

Samedi 19 septembre
Journée de ressourcement
et d'engagements avec
Eucharistie 9h30 à 16h00
(Accueil à 9h00)

Monique Aubé

J'ai rencontré Monique la première fois dans une rencontre de Foi et Partage il y a de cela une dizaine d'années déjà. C'était durant une retraite. Nous faisions un sketch dans lequel elle jouait le rôle de ma tante, alors je l'ai souvent appelé ma tante par la suite et elle m'appelait son neveu. On faisait partie de la même famille sans se connaître...

Durant les cinq dernières années où elle vivait à St-Vincent-de-Paul, je l'ai accompagnée presqu'à toutes les semaines. Elle était toujours contente de me voir et je crois sans trop me tromper qu'elle aimait beaucoup recevoir de la visite. Monique était une femme simple, pas compliquée, d'une grande douceur et facile d'approche. Elle aimait la vie et surtout les enfants, bien qu'elle en ait eu un seul, Daniel. Elle les aimait tous, même ceux qu'elle gardait. La vie de Monique était comme un grand livre ouvert et Dieu sait qu'elle en a ouvert des livres dans sa vie. Elle nous laissait pénétrer dans son univers qu'elle racontait avec beaucoup de plaisir et simplicité.

Monique avait plusieurs dons. Le premier était celui d'aimer tous et chacun sans nous juger. Elle ouvrait grand ses bras pour nous accueillir, ses câlins étaient pour ceux qui ont eu la chance d'en avoir de longs et grands gestes d'affection. Le second, je crois, était celui de la foi. Elle avait une grande dévotion à Marie et au Saint-Esprit. Elle aimait beaucoup prier avec moi et discuter des choses d'en haut, bien que maintenant elle en sache beaucoup plus que moi là-dessus où elle est rendue. Le troisième don, je crois, était celui de se dire elle-même. Elle était une bonne raconteuse et pas grand chose de son passé lui échappait, elle avait toujours quelques anecdotes familiales à me raconter et riait de bon cœur. Monique avait aussi le don des larmes et elle les laissait couler facilement surtout lorsqu'elle pensait à son bel Édouard. Elle avait aussi le don du service car son implication de plus d'une vingtaine d'années aux Béatitudes était exemplaire, que se soit auprès de Noël Perrault dont elle a pris soin jusqu'à la toute fin, soit par les heures passées avec Jean-Paul à copier des casettes de Jean Vanier lors des retraites. Il y avait aussi un nombre impressionnant de tricots qu'elle faisait dans sa chambre et je peux dire sans me tromper qu'elle faisait beaucoup d'heureux avec ses petits cadeaux tous faits à

la main. Monique aimait beaucoup sa famille, son fils Daniel, ses frères Jean et Henri ainsi que les enfants d'Édouard dont elle me parlait souvent.

Par contre, Monique n'avait pas beaucoup de talent pour la dentelle car j'ai bien essayé de lui montrer quelques points de crochet avec du fils très fin, mais sans trop de succès et ce n'était pas parce qu'elle manquait de patience car elle en avait à revendre, mais c'était surtout à cause du mauvais état de ses yeux. Vous qui la connaissez mieux que moi savez qu'elle avait encore beaucoup d'autres talents et je crois qu'à travers ces dons elle a laissé une marque indélébile dans nos cœurs.

Monique, dans les derniers jours tu demandais au Seigneur de venir te chercher et j'ai prié avec toi afin qu'Il te donne Sa force et pour qu'Il t'accompagne jusqu'à la dernière minute et je crois qu'Il t'a écoutée à la lettre, à ma grande surprise, car je ne croyais pas que tu partirais si vite...

Monique, je te remercie en mon nom et au nom de tous tes amis des Béatitudes pour tous ces dons et tous ces moments passés avec nous. Je te remercie surtout pour ton amitié et ta grande tendresse.

Ton neveu par adoption.

Pierre Pelletier

Le mot d'Alain

Le décès de Monique, c'est la vie qu'elle a menée avec courage, sérénité et confiance. Une maman très ouverte aux autres, proche de sa famille et membre des Béatitudes. Monique a su être délicate.

Elle aimait beaucoup lire, faire du tricot et accueillir le petit. Elle rendait service aux Béatitudes.

Pensons à toutes les personnes hospitalisées ou qui le furent. Pensons à Jean Beloin, à Thérèse Drouin et aux autres.

Apprenons à vivre avec les autres, avec soi-même et avec Dieu. Que Dieu soit présent dans nos cœurs, dans nos fragilités, dans nos joies et qu'il nous garde dans sa Paix et dans son Amour et que Marie nous comble de toutes ses grâces et sa bonté.

Prions pour ceux de la communauté qui vivent un deuil et des joies.

Alain qui vous aime et prie pour vous, xxxooo

Voici une chanson écrite par Monique Aubé qui fut chantée lors de ses funérailles.

Le plus important c'est l'amour

Refrain :

Le plus important dans la vie c'est l'amour
Savoir partager pas une fois mais toujours
Le plus important dans la vie c'est l'amour
On a besoin de ça tous les jours

Couplets :

Croire en Dieu, espérer
Nous donne la force de continuer
Il faut prier, s'abandonner
Pour y croire, il faut aimer

La haine détruit, l'amour guérit
Nous enseigne et nous instruit
Comme le Saint Esprit,
L'essentiel c'est la vie

Monique, vous l'avez dit
L'amour nous donne tout ceci
Je vous donne cette chanson
Pour les jours un peu moins bons

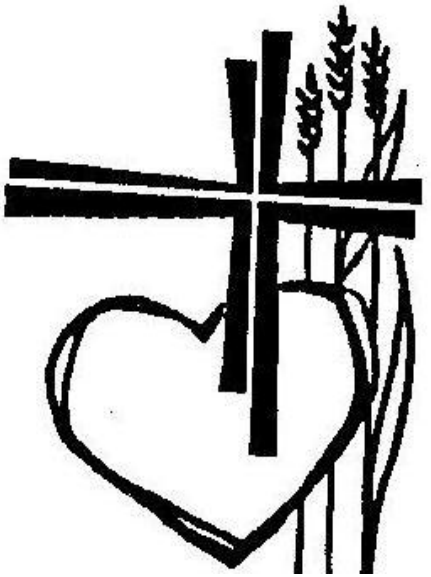
Monique Aubé

Pensée

Le temps de la vieillesse est le plus précieux de la vie. C'est le temps le plus proche de l'éternité.

Jean Vanier

Le clin d'œil de Clémence



C'est moi Clémence, excusez mon retard, le temps passe si vite, mais ce que j'ai écrit pour Louis Hurtubise, je ne veux pas l'avoir fait pour rien. Lors de ses funérailles, on ressentait la paix, le calme. Le père Luc Lantagne accompagnait le jeune prêtre de la paroisse Précieux-Sang. Il a fait une homélie des plus surprenantes. Tout a été clair et net dans la vie de Louis, nous ne savions pas ces choses gardées sous silence. Ce couple, Louis et Maria, était remarquable. Toujours prêt à rendre service. Maria prenait bien soin de son cher époux. Il y a 25 ans, il avait eu une attaque de cœur. Il était limité dans beaucoup de choses, surtout dans le travail. Il était tellement serein, jamais on ne l'entendait se plaindre, car il était habité par la prière, la bonté, le courage, l'amour, le dévouement, la persévérance, la force…

En certaines occasions, ils allaient faire des voyages. C'est Maria qui conduisait l'auto. Quand c'était loin, ils s'arrêtaient pour se reposer. Ils aidaient beaucoup leurs enfants. Son départ s'est produit si rapidement.

Après l'homélie, Maria est venue lire une belle lettre composée pour son mari, Louis. Tout est précis. Cet être qui faisait pas grand bruit. Il était un époux très attentif à son épouse et à ses 4 enfants. Nous ne savions pas qu'il savait composer de la musique. Nous l'avons appris à ses funérailles. Ses petits-enfants jouaient sa musique. Il n'y a pas eu de chants mais la musique apportait tout le calme voulu. C'était très touchant et reposant et rempli d'amour. Il y aurait certainement beaucoup d'autres choses à dire sur ce cher Louis. Mais je crois avoir retenu l'essentiel de ce qui a été dit du Père Luc et de Maria.
Je vous aime tous et toutes,

Votre amie Clémence

P.S. Du 16 au 18 avril, merci pour la retraite prêchée par Sœur Rita Gagné. Un bon ressourcement fait beaucoup de bien.

C’est quoi, vieillir ?

Vieillir, c’est une suite de deuils qui surviennent l’un après l’autre.

Durant les périodes de l’adolescence et de jeune adulte, c’est une période de réalisation de rêves et de projets souvent farfelus. C’est tout plein d’enthousiasme, de vitalité et de fougue. La santé, le travail, les amours, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

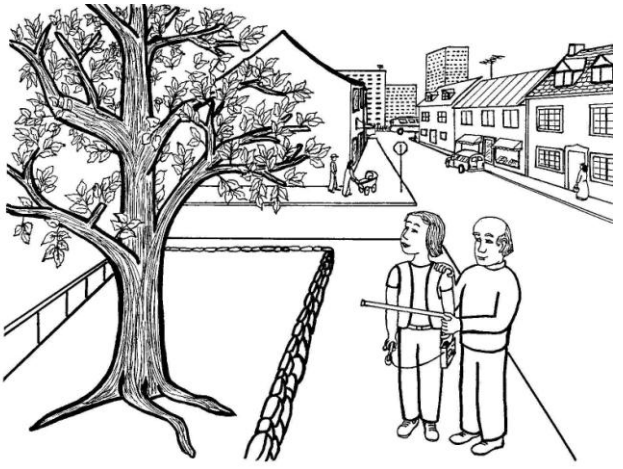
Dans les années d’adulte, les enfants arrivent l’un après l’autre. Puis soudain, on tombe malade, nos parents décèdent, nos amis s’en vont, on perd son emploi, etc. etc., ce sont les premiers deuils qu’on a à vivre. Mais on est « fait fort »… et on passe à travers, tant bien que mal.

En vieillissant, les deuils se succèdent à vive allure. D’abord

LA SANTÉ. Notre petite machine est bien imparfaite. Les accidents, les fractures, les maladies chroniques comme le diabète, l’arthrite, les AVC (cerveau), les ACV (cœur), etc. etc., nous arrivent sans crier gare. Comme le disait Lafontaine : « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés ».

LE TRAVAIL. L’usine ferme ses portes, on est victime d’une restructuration, on perd son emploi à cause des changements technologiques, on passe quelques mois sur l’assurance-chômage, etc.

Les AMOURS. On se marie « pour le meilleur et pour le pire », et ça finit par un divorce, ou bien on « s’accote » mais ce n’est pas un gage de succès ; on se retrouve dans une famille « recomposée ».



Un des aspects les plus difficiles de la vieillesse, c’est la perte de son AUTONOMIE. Quand on ne peut plus prendre soin de ses besoins naturels, qu’on doit vous faire manger, qu’on ne

peut marcher seul, c'est le désespoir qui vous envahit. Un grand sentiment d'inutilité aussi.

C'est pourquoi maintenant j'essaie de vivre chaque jour au maximum et de profiter de chaque moment qui s'offre à moi. Chaque moment est un cadeau : c'est pourquoi on l'appelle le présent.

En terminant, je vous invite à venir VISITER ceux et celles qui vous ont tant donné et qui se désespèrent de vous voir. On me dit que seulement trois résidents sur dix ont de la « visite ».

André Desharnais
Résidant au CHSLD Argyll

Le don de l'engagement.

Bonjour,

Dimanche, le 13 juin, je terminerai mon mandat de cinq ans en tant que coordonnatrice de la communauté Foi et Partage Sherbrooke.

Cette belle "mission" de services, qui me fut confiée par le Seigneur, m'a demandé un "dépassement" dont j'ai puisé les sources dans l'amour, la foi et la prière. J'ajoute également l'importance d'être entourée des membres d'un comité. Chaque personne de cette équipe bénéficie de dons spécifiques et ensemble, par notre engagement, nous souhaitons que la Parole de Dieu soit vécue de diverses manières lors de nos ressourcements mensuels.

Mon plus grand "cadeau" se retrouve dans la joie d'accueillir les disciples de la grande famille Foi et Partage qui se rassemblent tous les mois, en toute simplicité et confiance, afin de fraterniser en partageant leurs fragilités qui deviennent forces en faisant communion. J'ose croire que nous vivons alors une page d'évangile.

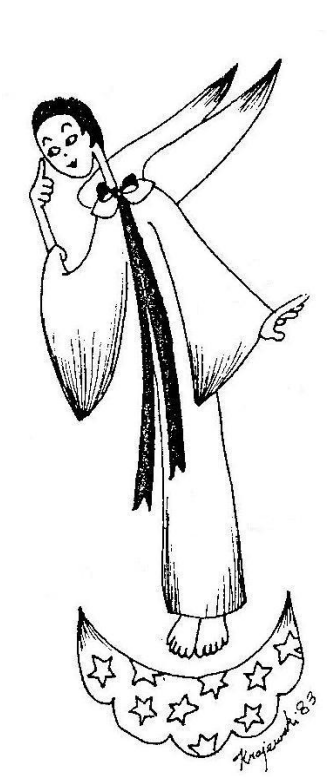
Doux merci pour la grâce reçue à répondre, de mon mieux, aux appels à "guider" la route de Foi et Partage Sherbrooke depuis les cinq dernières années.

Que la nature illumine votre été.

Lise Morin

Saint François d'Assise l'apprécie

J'ai toujours été touchée par le jeu des couleurs. Si je regarde des travaux colorés effectués par des gens, je suis souvent ébahie par la beauté du mariage des couleurs utilisées, que ce soit en dessin, en peinture, en couture, en décoration, en dessin de mode, etc. Par leur bon agencement, les teintes peuvent nous faire naviguer dans de beaux paysages, des souvenirs, des émotions, nous donner de la vie ou autre.

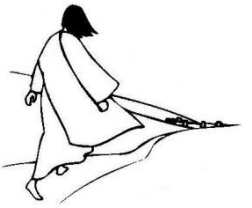


Ancien ou nouveau? C'est à se poser la question car nos grands-mères ont beaucoup fait preuve de créativité dans le passé en un domaine particulier. Domaine qui revient à la mode aujourd'hui. Oui, et les gens se dépassent vraiment à ce niveau-là pour créer. Je vous présente donc Christine Pageault qui travaille avec les couleurs pour créer du neuf en couture. Ayant une créativité illimitée, Christine fait sa part pour l'environnement en étant une aventurière en transformation textile. Elle invente des dizaines et des dizaines de vêtements originaux depuis quelques années en recyclant d'anciens vêtements. Linge, boutons, laine, rubans, dentelle, elle utilise tout ce qu'elle a sous la main pour créer du neuf avec de l'ancien. Quelles jolies créations! Saint François d'Assise l'aurait certainement appréciée dans son quartier à son époque. Mais à bien y penser, il apprécie certainement aujourd'hui le travail de Christine. Certaines couturières confectionnent même des robes de mariée en recyclant d'anciens vêtements. Quelle aventure!

Christine donne des conférences au sujet de son travail. Elle s'occupe même du projet « Je m'emballe autrement », au Cégep, pour aider les jeunes à faire eux-mêmes leur vêtement de bal par le recyclage. Elle donne aussi des ateliers de recyclage de vêtements au Carrefour Accès Loisirs, à Sherbrooke, depuis quelques années. On peut trouver des modèles de ses créations en cherchant son nom sur internet.

Christine Blais

Thème : La Maison Les Béatitudes, pour quoi, pour qui?



Au cœur de notre monde, des personnes ont cru et expérimenté, dans leur propre vie, le message de Jésus concernant les Béatitudes. Des personnes ont cru et expérimenté aussi la présence de ce même Jésus dans d'autres hommes et femmes de notre monde. C'est ainsi que nous avons voulu nous rassembler en un même lieu, pour nous mettre à l'école de ce même Jésus des Béatitudes.

Avec les Béatitudes, Jésus nous a ouvert un chemin. J'ai en moi des pauvretés que je cache à notre monde, parce que je n'ai pas assez confiance qu'elles seront accueillies; mais Jésus a proclamé qu'il y avait un chemin : « Heureux vous qui êtes pauvres, car le Royaume des cieux est à vous » (Luc 6,20). Je peux aussi ne pas me sentir accueilli avec mes pleurs, ou on me dit ne pas avoir de temps pour moi; Jésus lui m'a ouvert un chemin : «Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez » (Luc 6,21b). Que dire aussi de celui qui est ou se sent rejeté, ridiculisé, condamné. Jésus a dit : « Heureux serez-vous quand les hommes vous haïront, vous rejetteront, vous insulteront et mépriseront votre nom comme mauvais à cause du Fils de l'homme » (Luc 6,22). Bien plus, Jésus a dit un jour : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14,6).

Notre monde, paradoxalement, peut aussi nous attirer à la Maison les Béatitudes, lui qui proclame heureux la gloire, le pouvoir, la richesse, la consommation, le culte de la beauté, etc. La Maison les Béatitudes est donc un lieu d'accueil de ce qui nous entraîne sur l'autre versant, un versant qui peut nous faire voir, tôt ou tard, un vide en notre cœur, une soif de plus.

La Maison les Béatitudes est aussi un lieu pour découvrir jusqu'à quel point j'ai besoin des Béatitudes. Jean Vanier, dans son beau livre sur la communauté lieu du pardon et de la fête, nous dit : « Quand je commence à vivre tout le temps avec d'autres personnes, je découvre ma pauvreté et mes faiblesses…Tant que j'étais seul, je pouvais croire que j'aimais tout le monde » (page 5).

Elle nous offre aussi cette Maison un terrain fertile pour vivre le bonheur que nous apporte le message du Jésus des Béatitudes : Entraide, écoute, accueil, fête; on apprend à aimer comme Jésus, je peux être moi-même, risquer l'amour : « Il faut que la personne se sente aimée telle qu'elle est. Si elle se sent aimée, elle pourra risquer l'amour » (Jean Vanier).

Oui Seigneur Jésus, « nous voulons répondre à ton appel, toi qui nous invite à cheminer en suivant la voie que tu nous as tracée », voie des Béatitudes. Action de grâces!

Michel Denis

M'AIMES-TU?

Je m'excuse auprès de ceux et celles qui ont exprimé que mes écrits les ennuient, les dérangent ou encore sont comme de gros contenants vides sans contenu intéressant (ce qui pourrait se traduire ainsi : écrire beaucoup pour ne rien dire). Sentez-vous bien libres de les sauter pour passer au suivant. Comme je n'avais aucune obligation à écrire, depuis l'automne dernier j'avais donc pensé me retirer discrètement en ne soumettant plus de texte pour notre bulletin. Cela a eu pour effet inattendu que plusieurs personnes m'ont demandé pourquoi je n'écrivais plus d'articles comme avant et, en même temps, ils m'invitaient à continuer. Ces personnes m'ont aidé à comprendre que vous avez droit à votre opinion mais que celle-ci ne fait pas automatiquement consensus auprès de tous les lecteurs de La Vie en Abondance. D'autre part je sens encore en moi, du moins de temps en temps, des convictions que j'ai envie de partager. C'est Lafontaine qui, dans la fable « Le meunier, son fils et l'âne », nous rappelle qu'il est impossible de plaire à tout le monde. J'en fais donc mon parti et j'accepte de ne pas être capable de plaire à tout le monde. Je continuerai donc à écrire de temps en temps. Cette pause m'a aussi permis de me rappeler qu'une personne peut très bien m'aimer même si elle manifeste être en désaccord avec moi sur un point ou un autre.

Qui ne connaît pas cette question dérangeante de Jésus, **LA QUESTION**?

Pierre, **m'aimes-tu**? Jésus pose, à son disciple Pierre, trois fois cette question. Jésus me pose, à moi aussi, cette même question et je me rends compte que je la pose moi-même à quelques uns(unes) de mes proches. Je n'arrive pas à la poser aussi clairement ou aussi directement à ceux et celles qui comptent beaucoup pour moi mais, implicitement, je la pose de mille et une façons et, comme Jésus, j'espère une réponse affirmative qui ne soit pas simplement une parole lancée en l'air pour se débarrasser d'une question aussi embêtante qu'engageante mais une réponse de préférence silencieuse où le vécu parle tellement fort que la parole devient presque superflue.

J'ai déjà entendu dire que Jésus pose, à Pierre, trois fois cette question pour lui rappeler ses trois reniements. Je ne crois pas que ce soit la bonne interprétation car le Jésus que je connais n'est pas du genre à « r'notter » les choses du passé, surtout si elles sont humiliantes pour celui qui a fait la gaffe et qu'elles sont, par surcroît, déjà pardonnées.

Jésus vit dans le présent et ce qui l'intéresse en moi, c'est ce que je vis dans le moment présent.

On parle aussi beaucoup, pour ne pas dire exclusivement, de l'Amour de Jésus pour chacun(e) de nous mais on entend si peu parler du besoin de Jésus d'être aimé, Lui aussi. Notre Crédo nous rappelle que Jésus s'est incarné, qu'Il s'est fait pleinement homme tout en étant pleinement Dieu, alors pourquoi serait-il indécent de parler du besoin qu'a eu Jésus d'être aimé, un besoin bien humain puisque nous avons tous, inscrit au plus profond de notre être, ce besoin d'aimer et d'être aimé. Pour moi, cette grande question de Jésus n'est surtout pas un piège tendu à un Pierre qui a le don de se mettre les pieds dans les plats plus souvent qu'à son tour, mais bien un appel lancé à Pierre pour qu'il aille encore plus loin dans l'amour qu'il a pour Jésus et, en même temps, le « cri » d'un pauvre, Jésus, qui exprime, Lui aussi, sa soif d'être aimé comme nous-mêmes nous l'exprimons aussi souvent que nous le pouvons, explicitement ou implicitement, habilement ou gauchement. Je crois aussi que si Jésus a posé cette question à Pierre, c'est qu'Il en savait déjà la réponse mais, en même temps, Il avait besoin d'entendre cette réponse, un peu comme dans un vieux couple où les époux savent très bien qu'ils s'aiment depuis longtemps et de plus en plus mais qui ont tout de même besoin de se l'entendre dire, au moins de temps en temps.

> *Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» Il lui répondit: « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime». Jésus lui dit: « Pais mes agneaux »*. (Jean 21:15)

Aussitôt, Pierre répond OUI, comme en un réflexe automatique, comme une balle qui rebondit instantanément sur un mur.

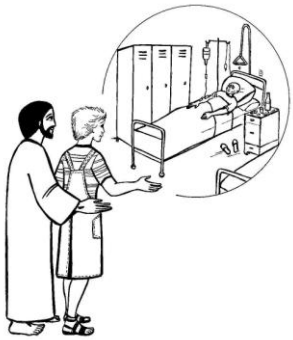
> *Jésus lui dit à nouveau, une deuxième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu »--« Oui, Seigneur, lui dit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit: « Pais mes brebis. »* (Jean 21:16)

Avec sa deuxième question, c'est un peu comme si Jésus dit à Pierre : Eh! Pierre, avant de répondre si rapidement, as-tu pris le temps de réfléchir un peu à la question que je t'ai posée ? Est-ce que ton intelligence pratique te dicte bien la même réponse que ton réflexe spontané de tout à l'heure?

> *Jésus lui dit pour la troisième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Pierre fut peiné de ce qu'il lui eût dit pour la troisième fois: « M'aimes-tu », et il lui dit:*

« Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit: « Pais mes brebis. » (Jean 21:17)

Par sa troisième question, je crois que Jésus invite Pierre à prendre le temps de descendre encore plus profondément en lui, au niveau de son cœur. Est-ce que ton cœur est vraiment d'accord avec tes deux premières réponses? Ton cœur est-il vraiment prêt à endosser, par ta manière de vivre, tes deux premières réponses? Si tu réponds encore OUI, est-ce que ton cœur saisit bien où cela peut te conduire ? Sais-tu que, si tu persistes à dire OUI, ta vie ne pourra plus être la même, comme avant? Te souviens-tu que je t'aie déjà dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis? Réalises-tu que, si tu dis OUI, tu risques d'être appelé à donner ta vie pour moi, comme je l'ai fait pour toi? Prends ton temps, sonde ton cœur et sens-toi bien libre de ta réponse. C'est vrai que, par ma question, je t'exprime mon besoin d'être aimé mais, tu le sais, l'amour dont j'ai besoin doit être libre, sans aucune contrainte et surtout jamais forcé de l'extérieur. Quelle que soit ta réponse, sois assuré que Moi, de mon côté, je t'aime et je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive. Je sais que c'est agaçant et, peut-être, embarrassant ou exaspérant pour toi de te faire poser trois fois cette même question mais, tu vois, j'ai besoin de sentir que ta réponse est celle de tout ton être, une réponse où le OUI que j'ai entendu n'est que l'expression verbale de l'engagement profond de ton être entier.



Nous le savons, Pierre était un bonhomme tout entier qui ne faisait pas dans la dentelle, comme on dit, et c'est avec sa personnalité fougueuse qu'il a répondu OUI à la question de Jésus. Notre personnalité est probablement moins impétueuse que celle de Pierre mais Jésus nous réitère, encore aujourd'hui, son besoin d'être aimé et son appel à ce que nous allions encore plus loin dans notre engagement à l'aimer (face à cet amour demandé et peut-être même quêté par Jésus, il faut avoir en filigrane cette Parole de Jésus : « Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens… »). La question nous est posée et elle appelle une réponse qui tient compte de notre personnalité propre.

Est-ce que ma réponse à Jésus sera la même que celle que j'attends des autres envers moi?

F. Jean Beloin s.c.

Témoignage de Louise Corriveau

Messe Chrismale : Cathédrale de Nicolet
Avril 2000

Me voici pour toi Seigneur
Malgré ma gêne et mes peurs
Devant tous ces gens rassemblés
Avoir l'audace de me lever
Et de proclamer à haute voix
Mon amour pour toi

Mon cœur se réjouit, Seigneur
De te rendre grâce
Parce que c'est toi qui me donnes la
Force et le soutien dont j'ai besoin

Tu me connais si bien Seigneur
Que je ne peux rien te cacher
Je me souviens d'ailleurs
Que plusieurs fois
Sur mes blessures tu t'es penché
Mais plus souvent qu'autrement je t'ai repoussé

Merci Seigneur, de m'avoir accueillie telle que j'étais
Et de m'accueillir encore aujourd'hui telle que je suis.
Tu sais très bien que seule dans le désert
J'ai connu le froid, j'ai connu l'enfer
Rongée par ce vide existentiel
Je ne voulais plus être sur terre
J'avais faim, j'avais soif
Je te cherchais en vain
Dans ma peine et mon désespoir
J'ai crié vers toi Seigneur
Y cherchant une lueur d'espoir

Merci Seigneur, tu ne m'as pas abandonnée
Tu as plutôt répondu à mon appel
En me prenant à l'ombre de tes ailes

Puis, tu as mis sur ma route, Seigneur
Le groupe des recommençants
Là, où nous étions réunis en ton nom
Dans un climat de confiance, d'écoute et de partage
Je t'ai découvert sous différents visages

Merci Seigneur, pour tant d'amour
Que j'ai reçu de chacune de ces personnes
Car je sais que ça venait de toi

Maintenant, tu es au cœur de ma vie
Ma mission, pour Toi, sera un défi
Que je m'empresse cependant de relever en te disant merci
Merci de m'aider à devenir un vrai témoin de Jésus-Christ
Je te rends donc grâce, Seigneur
Pour ce cadeau nommé la Vie !

Louise Corriveau, curcilliste
Victoriaville

Ne regarde pas en arrière

S'il y a de bons souvenirs, il y en a aussi de mauvais.
Les premiers entretiennent de la lumière dans notre âme.
Les seconds nous font parfois pleurer tellement ils nous ont fait mal.
Nana Mouskouri disait : « Les mauvais souvenirs sont faits pour être oubliés. »
Elle avait raison, mais ce n'est pas facile bien souvent.

Mon grand-père me disait : « Regarde en avant, le bon Dieu ne t'a pas mis des yeux dans le dos; marche droit devant toi, le bon Dieu ne t'a pas donné des pieds à reculons. »
Et lui aussi avait raison.

Le prophète Isaïe et le psaume disent la même chose au peuple d'Israël :
« Arrêtez de regarder le passé, de vous souvenir du dur hiver, de vous rappeler votre exil. Regardez, ne voyez-vous pas que le printemps approche, que votre captivité achève ?

Votre Sauveur est à portée de main. »

Saint Paul parlait ainsi en regardant sa vie. Lui, le savant, le théologien, le pharisien, le bien-placé dans la société juive, a tout abandonné pour suivre le Christ. Il ne le regrette pas.
« Tous ces avantages que j'avais, dit-il, je les regarde maintenant comme une perte pour moi. »

Et Jésus dira la même chose à la femme adultère :
« Ne regarde pas ta faute; personne ne t'a condamnée; ne te retourne pas sur ton péché; vois plutôt le pardon et l'amour que je te donne; va de l'avant en tenant ma main. »

Notre Dieu n'est pas un Dieu du passé.
C'est un Dieu du présent et de l'avenir.
C'est un Dieu d'amour et d'espérance.
Il accueille au lieu de fermer sa porte.
Il écoute au lieu de se boucher les oreilles.
Il encourage au lieu de laisser aller l'autre.

Il sait notre passé, nos faiblesses, nos difficultés.
Mais au lieu de s'apitoyer sur nous, il prend notre main, nous remet debout sur nos deux pieds et nous aide à faire le reste du chemin en paix, en joie et en espérance.
Tel est notre Dieu d'amour !

Seigneur Jésus, tu as relevé bien des gens dans ta vie.
Tu les as invités à aller de l'avant, à marcher dans ta lumière.
Tu les as soutenus dans les difficultés de la vie et les as encouragés à garder les yeux braqués sur toi.
Viens à notre secours quand nous sommes tentés de regarder en arrière.

Auteur : Jules Beaulac

Proposé par Louise Corriveau

Le repas communautaire

Extrait d'une conférence sur la symbolique du repas communautaire

Qui penserait que le repas, cet acte si banal, soit de si grande portée humaine? Mais pour comprendre ce qui advient lorsque des humains mangent ensemble, on peut recourir à l'histoire de l'art et à l'observation des communautés actuelles (comme notre communauté La Maison les Béatitudes), à la Bible et à théologie spirituelle.

Rendre plus humain l'acte de manger, s'en faire un temps de réunions joyeuses et de repas mis en commun, de convivialité avec autrui, avec les autres, et même avec Dieu.

Toute la pédagogie de Dieu avec son peuple est de l'arracher aux Égyptiens, pour lui rendre sa dignité humaine, en lui apprenant en particulier à manger dans le désert par l'accueil de la manne quotidienne.

Ghislaine Métivier-Manseau

Comité Écolo-doux
« Une vérité qui dérange »

Le 7 avril dernier, le comité Écolo-doux a proposé le visionnement du film « Une vérité qui dérange » d'Al Gore. Cette vérité qui dérange, c'est le réchauffement climatique dû aux gaz à effet de serre produits par l'activité humaine.

On entend beaucoup parlé de ce réchauffement, mais est-ce une vérité? Des milliers d'études scientifiques sérieuses vont dans ce sens. À cause de la complexité de notre écosystème, on ne connaît pas tous les paramètres. On sait que la température de plusieurs régions va s'élever dans les prochaines années, mais on ne peut prévoir avec certitude de combien de degrés. On en déduit de nombreuses difficultés que cela causera dans plusieurs régions de la Terre, mais les scénarios ne peuvent être précis. Ce qui est sûr, c'est que le monde ne sera pas le même.

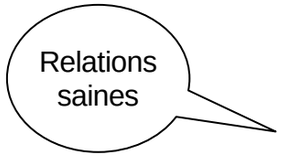
Cette vérité dérange. Car si on l'écoute, on sait que l'on devra changer des comportements pour diminuer les gaz à effet de serre. Que l'on devrait déjà avoir changé des habitudes de vie. Que l'on devrait déjà avoir des règlements pour limiter notre pollution. Mais ça dérange notre confort. Alors on nie, on minimise l'ampleur, on remet les changements à plus tard.

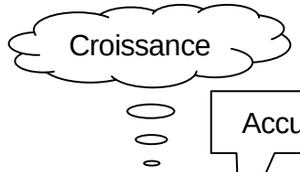
Comme chrétien, je me sens interpelé à être dans la vérité. Avouer mes torts de consommateur parfois irresponsable. Agir, dans ma mesure, pour améliorer le sort de notre planète. Mais ça me dérange, je me sens parfois coupable, parfois insouciant, parfois impuissant.

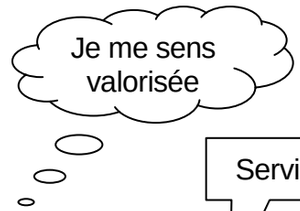
Jésus a dit : « Je suis la vérité ». Alors, je me tourne vers Lui. La création est un si grand signe de l'amour du Père pour nous… J'essaie d'aimer la création. Alors, dérangé par les blessures qui lui sont faites, j'essaie d'en prendre soin.

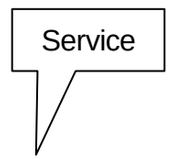
En écrivant ces mots, une odeur de lilas traverse la fenêtre ouverte et me rejoint. C'est inattendu, délicat, bienfaisant. Un cadeau. Puisse ce cadeau se transmettre aux prochaines générations…

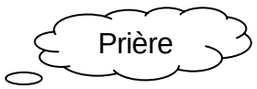
Jean Roy

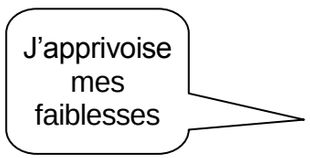












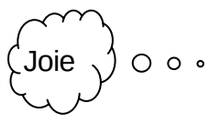
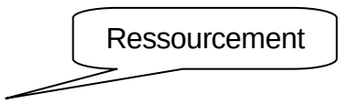
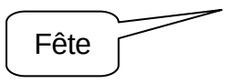
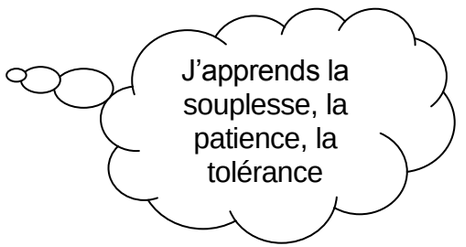
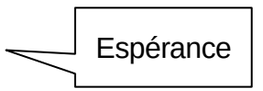
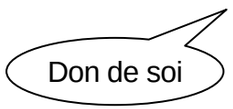
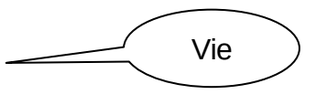
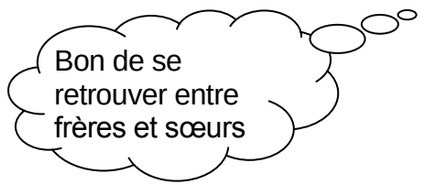
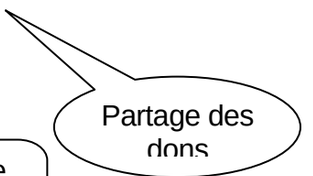
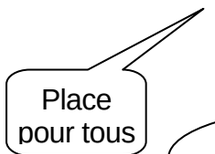
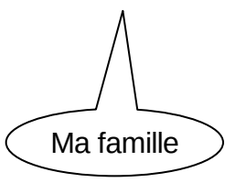
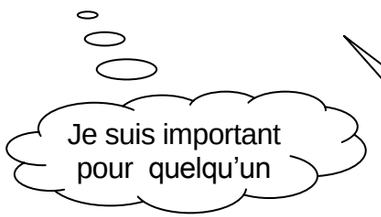
Pour qui? Pourquoi?

Comme responsable, je trouve important de vous partager quelques-unes des raisons pour lesquelles les membres, les bénévoles et les ami(e)s de notre communauté y sont présents avec nous les résidents.

Ces mots ont été recueillis à l'occasion de la journée des engagements ainsi qu'à la fête de la reconnaissance. A vous de constater pour qui et pourquoi nous sommes ici depuis maintenant 29 ans (août 1981).

Ensemble, nous travaillons à répondre à l'appel que Jésus nous fait quotidiennement à mieux vivre les valeurs évangéliques. Ensemble, nous voulons être fidèles à notre mission première qui est d'offrir à ceux et celles qui le désirent un lieu favorable à l'entraide et à l'accueil dans la prière et l'amour fraternel, pour vivre les béatitudes et cheminer dans la foi, la joie et l'unité.

À vous, MERCI de nous porter dans la prière et rendons grâce au Seigneur pour le cadeau qu'est la communauté.

À chacun et chacune je vous souhaite
une belle et bonne saison estivale.

Jacqueline Noel